

Un studio expérimental et un atelier de réalisation ouverts en 2002

Réputée pour la formation de ses assistants, l'ESEC se destine également à la formation de réalisateurs

Une formation spécifique s'ouvrira aux étudiants à la fin de leur cursus actuel

Après l'installation du nouveau studio de tournage (180 m²) qui ouvrira juste en face de l'Ecole, un cycle 3 destiné à la formation de réalisateurs dispensera ses enseignements dans un peu plus d'une année. Les étudiants qui intégreront l'Ecole dès cette rentrée de septembre 2001 pourront y accéder à la fin du cursus actuel, lequel les prépare déjà au Diplôme supérieur homologué. Pourquoi un tel programme ?

La réputation de l'ESEC est fondée sur une formation d'assistants professionnels reconnue dans le monde entier comme particulièrement performante. Les axes majeurs de cette formation : intelligence esthétique, pratique technique, adaptation aux comportements professionnels, connaissance des milieux et modernité technique ont permis à nos diplômés d'obtenir les meilleures places dans les milieux professionnels. Et depuis quelques années déjà certains d'entre eux sont passés avec succès au statut de réalisateur de films de long-métrages. Park Kwang Su en Corée est un des chefs de file du renouveau du cinéma de son pays. Pol Cruchten, sélectionné à Cannes, poursuit une carrière en coproduction avec les Etats Unis après ses deux premiers films. Gaston Kabore, César du meilleur film francophone, primé dans l'ensemble de l'Europe, ancien directeur du Centre du Cinéma du Burkina Faso a contribué à la poursuite du développement du cinéma africain. En France, Bruno Bontzolakis, sélectionné, lui aussi, il y a trois ans au festival de Cannes, travaille maintenant à un nouveau long-métrage pour Arte. Lionel Delplanque savoure le succès public de "Promenons-nous dans les bois" sorti l'an dernier sur les écrans. Pour ne citer qu'eux, ils totalisent environ une quinzaine de réalisations depuis les 10 dernières années.

La création d'une formation spécifique au métier de réalisateur est donc la logique de l'excellence d'un enseignement qui dépasse, avec les exemples ci-dessus, les limites qu'il s'était lui-même fixé. Dès leur sortie de l'Ecole, nombre de nos étudiants passent maintenant directement à la réalisation de court-métrages en film ou vidéo numérique. Les sélections dans les festivals en témoignent.

Ensuite, le cinéma français s'ouvre, à nouveau, à différents genres et cherche de nouveaux réalisateurs. La grande place que la technologie et la création française reprennent dans le monde ont permis cette ouverture vers un cinéma aux ambitions moins modestes que ces dernières années. Enfin, l'arrivée de la technologie "petites caméras numériques", ainsi que leur fiabilité pour la création cinématographique et audiovisuelle, sont des atouts techniques et économiques importants pour notre Ecole dont les projets sont ambitieux et exigeants.



Michael Haneke (La Pianiste) repart de Cannes avec le Grand Prix du Jury (et les deux prix d'interprétation pour Isabelle Hupert et Benoît Magimel)

L'ESEC partenaire officiel du Festival de Cannes

Depuis de nombreuses années, le festival international du film de Cannes accueille des étudiants de l'ESEC dans le cadre d'un partenariat. Cette année, douze étudiants ont rejoint les équipes professionnelles du festival dans divers services de la presse ou des sélections officielles. Ils ont croisé notre ancienne étudiante Caroline Tribot qui, après avoir travaillé récemment pour les producteurs Ariel Zeitoun (réalisateur de la dernière production de Luc Besson *Yamakasi*) et Jean-François Lepetit, couvrait la manifestation cannoise pour le site internet du magazine ELLE (www.elle.fr). Nous lui devons quelques photos qui accompagnent nos informations ce mois-ci.

Une sorte de Spécial Cannes 2001 !

Les diplômés de l'année en stage d'intégration professionnelle

Trente et un étudiants du Département cinéma (ateliers assistants de réalisation et assistants de production) sont actuellement en stages de fin d'études. Obligatoires pour la validation de leurs diplômes et organisés par l'ESEC en association avec ses partenaires, ces stages permettent l'intégration des étudiants dans le monde professionnel. Ils travaillent au sein des sociétés suivantes : AJOZ Films, Cuisine TV, FRDG Communication, Wallworks, SECA Production, Radio France Outremer, Alexandre Films, Kare Production, Rezo Films, Ima films, Alizés Films, Program 33, Wall Works, Aventuriers de l'image, C4 Productions, Les films de l'Espoir, 3/4 bleu, Adélaïde productions, Metropole TV, Aura été productions, Carousel Pictures, Arena Films, Little Bear, que nous remercions de leur fidélité à nos enseignements. Quatre étudiants participent également au tournage du prochain film de long-métrage de Jean-Claude Brisseau (*Noce Blanche, De bruit et de fureur, etc.*)

Les étudiants des départements arts et médias électroniques, montage et effets spéciaux, sont en cours de finition de leur réalisation de fin d'études. Leurs travaux seront jugés au début du mois de juillet.



Héroïne de Le fabuleux destin d'Amélie Poulain, Audrey Tautou était auréolée du succès du film au festival des stars.



Mélanie Griffith, accompagnée de son mari Antonio Banderas. Le festival lui rendait hommage au cours d'une soirée exceptionnelle.

Un studio expérimental et un cycle de réalisation ouverts en 2002

suite de la première page

Ces projets, quels sont-ils ?

Dans la logique de ses enseignements qui furent d'avant-garde en leur temps (laboratoire de télévision, création vidéo, puis ateliers d'arts et médias électroniques), l'objectif de l'ESEC est de marier la création contemporaine aux technologies professionnelles les plus souples, à l'exemple des «collections» de la chaîne ARTE, et d'accompagner le tout jusqu'aux spectateurs. C'est donc une chaîne complète qui se mettra en place. De la réalisation jusqu'à l'aide à la diffusion.

Le studio de l'ESEC fonctionnera sur le principe d'un studio expérimental, accueillant des master-classes de professionnels pour la technique, la réalisation et la direction d'acteurs, avec un accompagnement pédagogique et technique des réalisations.

La pédagogie du programme s'articulera sur quatre points : le développement des projets, l'expérimentation de la mise-en-scène sous divers angles de la narration, la réalisation en collaboration avec l'ensemble des départements techniques de l'Ecole, et l'aide à la diffusion avec les étudiants de l'atelier de production. Sur ce dernier point, il semble en effet indispensable que les réalisations des étudiants soient particulièrement présentes dans les festivals, les marchés de films, et soient encouragées pour des diffusions en salle ou à la télévision. Les anciens de l'Ecole, dont certains sont des décideurs importants dans les entreprises audiovisuelles seront particulièrement sollicités. L'Ecole pourra, elle-même, participer en co-financement comme elle l'a fait dans le cadre des aides techniques ou financières qu'elle a déjà consenties à d'anciens étudiants.

Les étudiants accueillis dans ce programme seront issus de l'Ecole par sélection de projets. Ce cycle de réalisation recevra également des étudiants extérieurs sur concours.

Visites à Moscou et échanges d'étudiants avec Saint Petersburg

L'ESEC entretient des relations professionnelles et pédagogiques avec la Russie depuis 20 ans. Elle a contribué à la formation de techniciens de studios, elle a présenté des films et des vidéos, organisé des symposiums avec des universités et des partenaires étrangers, ainsi que des stages d'étudiants. Elle y a de nombreux amis. Il était donc logique qu'elle soit présente à Moscou en avril dernier au salon organisé par l'agence nationale Edufrance. En compagnie de Gilbert Guillard, Directeur du département de langues étrangères appliquées de l'université Sorbonne-Nouvelle, notre directeur a tenu une conférence sur les enseignements cinématographiques français devant un public d'étudiants et d'universitaires. Il avait à ses côtés deux anciens étudiants russes, diplômés de l'ESEC, Volodia Krassinski qui est, depuis plus de 10 ans, le premier assistant du réalisateur Nikita Mikhalkov (*Urga, Soleil trompeur, Le barbier de Sibérie*) et Natalia Belaya qui travaille également avec ce même réalisateur au sein de la Fondation Culturelle Russe. Des liens d'amitiés anciens furent fêtés au siège de l'Union des Cinéastes avec Nikita Mikhalkov, le chef opérateur Pavel Lemechev, le réalisateur Alexandre Soloviov et quelques autres amis de l'Ecole.

A Saint Petersburg (où notre directeur enseigne depuis cette année au sein de l'Institut des Arts et de la Culture), un accord a été signé pour des échanges pédagogiques et des échanges d'étudiants avec l'Université d'Etat de Cinéma et de Télévision (ancienne école des ingénieurs du cinéma, LIKI). Les étudiants russes seront reçus en formation dans un des départements du cycle 2 de l'ESEC et prépareront le diplôme de l'Ecole. Les étudiants de l'ESEC pourront, eux, participer à des stages techniques ou préparer des mémoires de recherche. Le premier échange d'étudiants devrait avoir lieu dès la prochaine rentrée universitaire. Les directeurs des deux institutions sont convenus de l'intérêt de mettre en oeuvre toutes les possibilités d'information et d'échanges. Leurs vocations européennes et internationales les conduit à cette démarche en vue de partager leurs acquis et faire connaître leurs particularités réciproques, pour la défense de leur art cinématographique national, la défense de leur industrie audiovisuelle, la promotion de leur travaux pédagogiques et la reconnaissance de leurs spécificités artistiques et culturelles.



David Lynch, ici avec une de ses interprètes Laura Herring, emporte le prix de la mise en scène pour Mulholland Drive (ex-aequo avec Joel Cohen pour The man who wasn't there)

Dernières sélections des films d'études dans les festivals

Portrait (Essai électronique - 2000) a été sélectionné au festival du Film vidéo de Vendôme. *William sort de prison* (fiction - 2000, coproduction Skopia Films/ESEC) a été acheté par la chaîne de télévision Canal Plus.

Recherché pour évasion (documentaire - 2000) a été sélectionné au Panorama vidéo des Ecoles européennes. *La galette* (fiction 1999, coproduction Skopia Films/ESEC) a été acheté pour une diffusion sur la chaîne de télévision câblée TPS.

Oiseau de malheur (fiction - 2000, coproduction Skopia Films/ESEC) a été sélectionné aux festivals d'Aix-en-Provence et Lille et a été acheté pour une diffusion sur la chaîne Canal Plus.

Une association d'anciens élèves

A l'initiative d'étudiants de cycle 1, l'AESEC souhaite développer les relations inter-étudiantes et poursuivre les relations avec les milieux professionnels et les anciens de l'Ecole. En effet, les diplômés de l'ESEC sont nombreux à se découvrir dans les milieux professionnels, alors qu'ils ignoraient jusque là être issus de la même formation. D'autres prennent contact pour proposer des stages dans leurs services ou dans leurs entreprises et souhaiteraient un annuaire de référence. L'AESEC relaiera donc les demandes et les prises de contact avec l'administration de l'Ecole, et surtout souhaite prolonger, après les études, les liens qui se perdent parfois dans la vie professionnelle.

L'AESEC collabore également aux journées portes-ouvertes et propose à l'Ecole des coopérations en interne afin de simplifier quelques passages administratifs. Enfin, elle travaille à élargir les possibilités de réductions pour les étudiants : livres, spectacles, matériels, salles de cinéma, etc.)

On peut écrire au Président :
Association des étudiants de l'ESEC (AESEC) 21 rue de Cîteaux
75012 PARIS.

L'homologation de notre diplôme est en cours de réexamen

L'homologation d'un diplôme doit être révisé tous les trois ans, ainsi le veut la Loi. Nous avons donc présenté un nouveau dossier, à la requête du Ministère de l'Emploi et de la Solidarité qui examine les demande et évalue les niveaux d'homologation. A cette occasion, l'ESEC a demandé la ré-évaluation de son diplôme au niveau II, c'est-à-dire au niveau licence/maîtrise (le diplôme de l'Ecole est actuellement homologué au niveau d'un BTS, d'un DEUG ou d'un DEUST).

Notre dossier fait valoir, entre autres, le nombre d'heures d'enseignement technique dispensé à nos étudiants, supérieur de 30 % au heures d'un BTS courant. Ensuite il insiste sur le nombre et le niveau des enseignements esthétiques, sans lesquels une pratique technique ne reste qu'une manipulation de matériels et ne peut obéir aux exigences artistiques et de création requises par le cinéma. Nous avons rappelé qu'à l'ESEC, comme à la FEMIS et à l'Ecole nationale Louis Lumière, les exercices et tournages sont le résultat de réflexions et d'élaborations esthétiques, de narrations cinématographiques, dont la technique est le support, le medium, vers le spectateur. Enfin, notre dossier a fait l'inventaire des derniers matériels mis à disposition des étudiants pour leurs études générales et les départements d'études spécialisées. Ecole "100% numérique" dans ces départements, avec des matériels de prises de vues, de son et de post-production les plus récents, l'ESEC s'adjoint un nouveau studio expérimental pour les productions de ses étudiants.

Ce dossier et cette demande ont été reçus par l'enquêtrice nommée par le ministère, laquelle est venue à l'Ecole rencontrer le directeur et le directeur des études afin de rendre son rapport d'expertise. Ce rapport doit être encore examiné et discuté par deux commissions du ministère qui rendront leur décision dans quelques mois.



Absent du palmarès, Sean Penn a présenté au festival un film émouvant, *The Pledge*. Jack Nicholson y partage la vedette avec l'épouse du réalisateur, Robin Wright-Penn

Le palmarès du Festival de Cannes

PALME D'OR

La chambre du fils de Nanni Moretti

Grand prix du jury

La pianiste de Michael Haneke

Prix d'interprétation

Isabelle Huppert et Benoit Magimel (*La pianiste*)

Prix de la mise en scène

The man who wasn't there de Joel Cohen et *Mulholland Drive* de David Lynch

Prix du scénario

No Man's Land de Danis Tanovic

Prix du jury à un technicien

Tu Duu-Chih pour *Millenium Mambo* de Hou-Hsiao-hsien et pour *Et là-bas quelle heure est-il ?* de Tsai Ming-liang

Palme d'Or du court-métrage

Bean Cake de David Greenspan

Prix spécial du jury (court-métrage)

Daddy's girl de Irvine Allan

Prix du jury (court-métrage)

Pizza Passionata de Kari Juusonen

CAMERA D'OR (pour un premier film de long-métrage)

Atanarjuat, l'homme rapide de Zacharias Kunuk

Parmi les autres récompenses :

Prix de la Cinéfondation (Ecoles de cinéma) :

- 1er prix : *Portrait* de Serguei Lusichschin

- 2ème prix : *Réparation* de Jens Jonsson

- 3ème prix : *Dai Bi* de Yang Chao (Chine) et *Crowstone* de Alicia Duffy (Grande-Bretagne)

Prix Un certain Regard (Sélection officielle) :

Amour d'enfance de Yves Caumon

Prix Quinzaine des Réalisateurs :

- *Fatma* de Khaled Ghorbal

- *Une liaison pornographique* de Frédéric Fonteyne

- *On s'embrasse* de Pierre Olivier

- *HK* de Xavier de Choudens

- *Bintou* de Fanta Regina Nacro

Prix de la Semaine de la Critique :

- Grand Prix : *Under the moonlight* de Reza Mir-Kamiri

- *Unloved* de Kunitoshi Manda

- *Le dos au mur* de Bruno Collet

- Prix Canal Plus (court-métrage) *Eat* de Bill Plympton